

[Comment utiliser un document Google?](#)

CAHIER DE L'ÉLÈVE

Qu'est-ce qui caractérise la période de 1896 à 1945 au plan socioéconomique?



CONSIGNES

Compétence

- Caractériser une période de l'histoire du Québec et du Canada

Opérations intellectuelles visées

- Établir des faits
- Situer dans le temps et dans l'espace

Consignes

1. Classe les documents en ordre chronologique.
2. Complète la bande dessinée intitulée « **Période 1896-1945** » en situant les événements et en inscrivant leur description selon les images qui se trouvent dans chacune des cases.

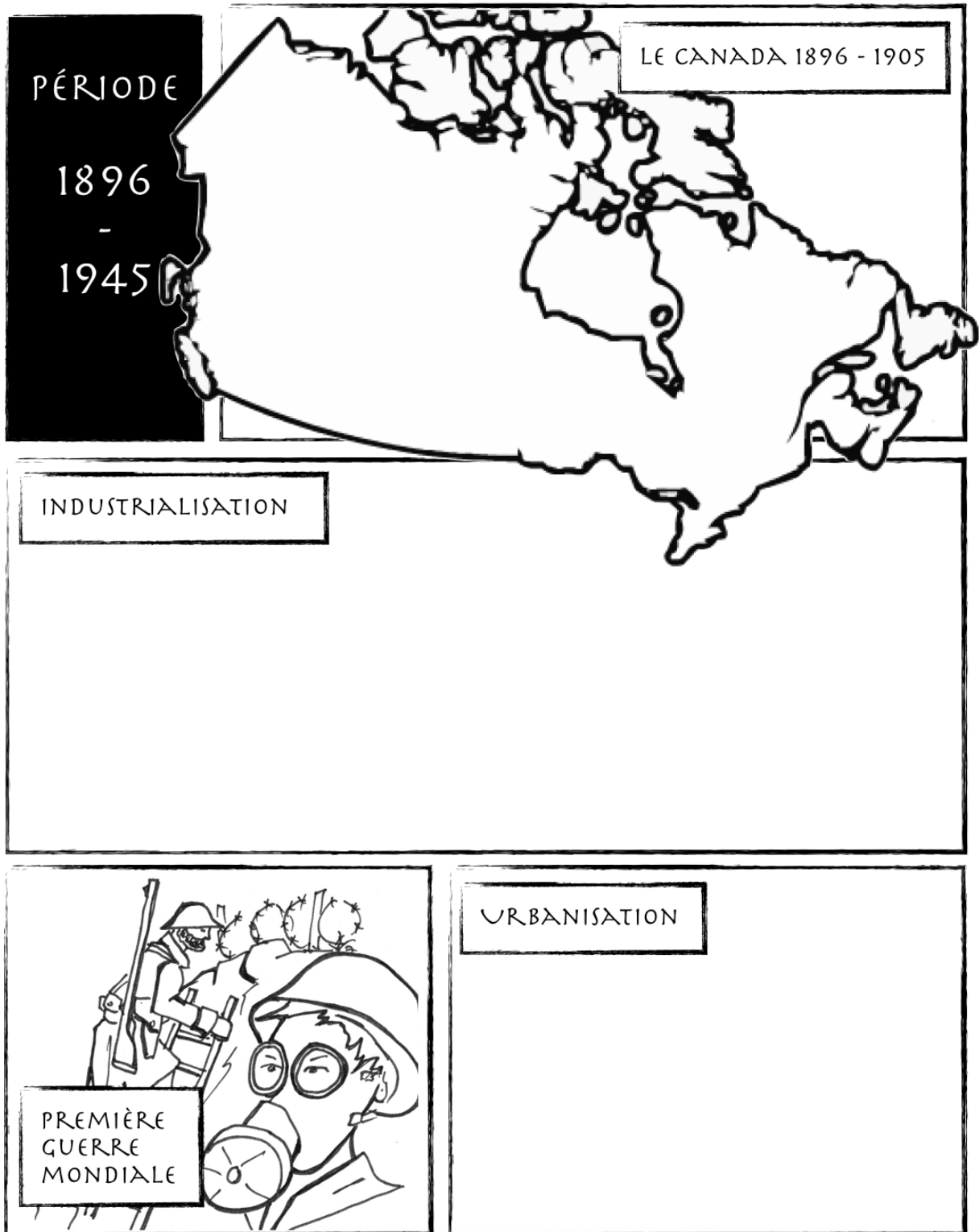


TECHNOLOGIE

Complète la bande dessinée à l'aide d'un logiciel de dessin et de mise en page ([fichier pdf](#)). Tu peux aussi utiliser un logiciel de bande dessinée comme [Comic Life](#) (payant) disponible sur ordinateur ou sur tablette. Tu pourrais aussi utiliser un outil d'annotation comme [DocHub](#).



Bande dessinée





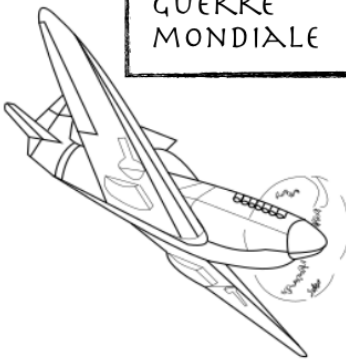
LES ANNÉES 1920



LE KRASH DE 1929



DEUXIÈME
GUERRE
MONDIALE



DOSSIER DOCUMENTAIRE

Qu'est-ce qui caractérise la période de 1896 à 1945 au plan socioéconomique?

**CONTEXTE**

Avec l'élection de Laurier et des libéraux en 1896, une nouvelle ère commence. Plusieurs changements socioéconomiques se produisent de 1896 à 1945. Cette période est teintée par deux guerres mondiales et une crise économique qui auront de profonds effets sur l'organisation sociale au Canada, puis au Québec.

**La charité publique**

Au 19^e siècle et au début du 20^e siècle, l'État laisse aux communautés religieuses et aux sociétés privées le soin de venir en aide aux plus démunis. Or, ceux-ci sont nombreux. D'une part, les immigrants qui arrivent au pays ont peu de moyens et pas de logement, et ils ne peuvent pas souvent compter sur un réseau de parenté pour les soutenir. D'autre part, les ouvriers qui perdent leur emploi ou qui se blessent au travail ne peuvent bénéficier d'aucune compensation et tombent facilement dans la pauvreté.

À ton avis, qu'est-ce qui a mené l'État à adopter des mesures socioéconomiques pour soutenir les plus défavorisés?

Source de l'image : *Toronto - Distribution de nourriture par la St. George's Society* (1880), [Musée McCord](#), M984.306.1419. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

Source du texte : Service national du RÉCIT de l'univers social.



DOCUMENTS HISTORIQUES

Document 1 : La consommation de masse

Dans les années 1920, l'Amérique entre dans une période de prospérité économique sans précédent. La vie quotidienne s'améliore grâce à l'électrification, particulièrement dans les villes. Des produits de luxe autrefois réservés aux élites deviennent d'usage plus commun alors que se développe un système d'achat à crédit. Ce système permet de remettre à plus tard des paiements par versements. Ainsi, l'industrie automobile ou la production d'électroménagers connaissent une importante croissance. La société de consommation fait son apparition.



Source de l'image : *Magasin d'Henry Morgan, rue Sainte-Catherine* (1917), [Musée McCord](#), VIEW-16835. Licence : Creative Commons (BY-NC-ND).

Après avoir connu des conditions de vie difficiles, même les familles ouvrières voient leur pouvoir d'achat augmenter. Dans les années 1920, elles participent à une activité jusqu'ici inaccessible : le magasinage. Elles fréquentent de plus en plus les grands magasins comme ceux de la rue Sainte-Catherine : Eaton, Simpson, Morgan, Ogilvy, Dupuis Frères.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

Document 2 : Réagir à la crise

Durant la crise économique de 1929-1939, le Canada est atteint par une vague de chômage sans précédent. À partir de 1932, les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux mettent sur pied un système de secours direct pour fournir de la nourriture, du combustible, des vêtements et de l'aide au loyer pour les personnes dans le besoin.



Source de la vidéo : « Aqueducs et égouts à Montréal », *Montréal, la cité du progrès* (1932), chaîne [YouTube](#) des archives de la ville de Montréal.

Les gouvernements lancent également des travaux publics pour donner du travail aux chômeurs. Par exemple, ils construisent des ponts, des routes, des aqueducs, des égouts, des marchés, etc. Le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec, avec l'aide du clergé, mettent sur pied des plans de colonisation pour encourager les chômeurs à se convertir à l'agriculture dans des régions éloignées, telles que l'Abitibi, le Témiscamingue, le Lac-Saint-Jean ou la Gaspésie.

Visionne [cette vidéo](#) des travaux publics à Montréal durant la crise.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

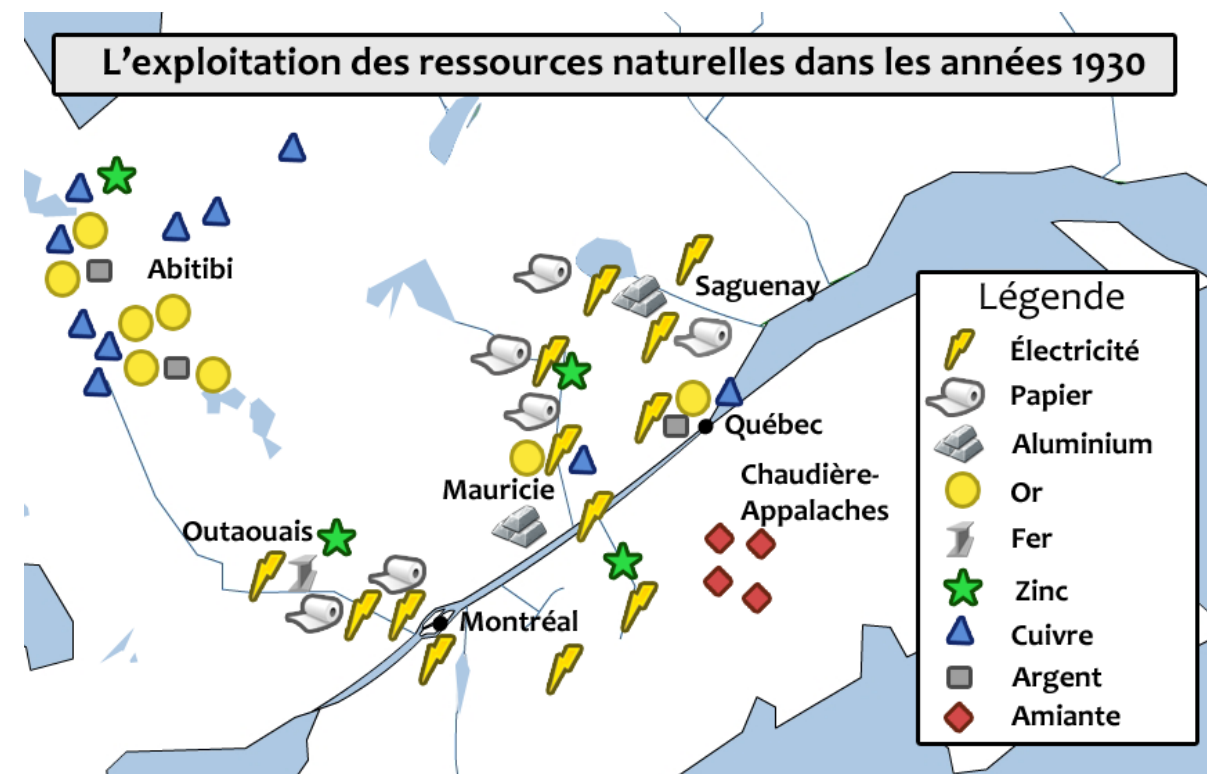
Document 3 : L'exploitation des ressources naturelles

Au secteur manufacturier développé au siècle précédent, notamment à Montréal, s'ajoutent de nouvelles industries :

« Or, voici qu'à la toute fin du [19^e] siècle se développent plusieurs secteurs nouveaux, basés sur l'exploitation des richesses naturelles, qui, en quelques années, modifient profondément la structure industrielle québécoise. Ces nouveaux secteurs sont l'hydroélectricité, les pâtes et papiers, l'électrométallurgie, l'électrochimie et les mines. [...]»

Les établissements [de ces nouvelles industries] s'installent soit près des matières premières, pour en réduire le coût de transport, soit près des sources d'énergie [hydro]électrique. Plusieurs de ces nouveaux établissements se situent hors de l'ancienne zone industrielle, à la périphérie du Québec habité [en région][...].»

Source du texte : Paul-André Linteau, René Durocher, Jean-Claude Robert, *Histoire du Québec contemporain*, tome 1 : *De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 409.



Source de la carte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social. Licence : Creative Commons (BY-NC-SA).

Document 4 : Les femmes dans l'industrie de guerre

«En mars 1942, le gouvernement met sur pied le Service national sélectif (SNS) qui a pour mandat de mobiliser et de contrôler la main-d'œuvre canadienne. En fait, c'est le recrutement de la main-d'œuvre féminine qui constitue le but principal du projet et en mai 1942, on crée une section féminine. [...]

“La première qualité requise pour certaines besognes de l'industrie de guerre est d'avoir [...] du doigté féminin”, lit-on dans *La Presse* du 23 mai 1941. Ce quotidien affirme aussi que l'expérience du travail ménager s'applique très bien au nouveau travail de la femme : “ le maniement des engins de guerre ne l'embarrasse pas plus que les aiguilles à tricoter” (15 juillet 1941); ou encore: “il n'est pas plus difficile de suivre une formule pour le remplissage des obus qu'une recette de gâteau” (12 février 1944).»



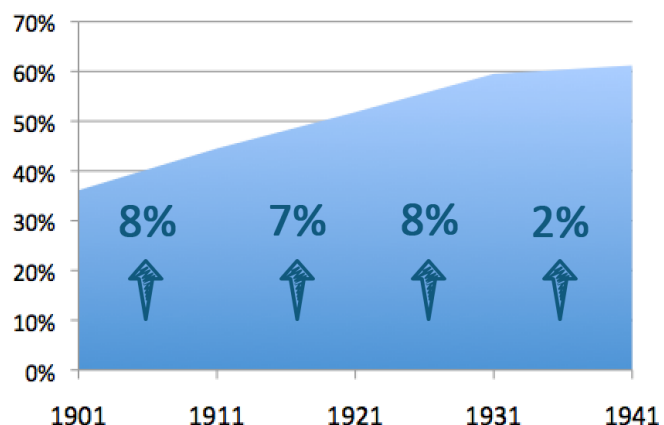
En 1943-1944, 439 000 femmes travaillent dans les secteurs des services de l'économie canadienne et 373 000 dans les industries manufacturières.

Source du texte : Geneviève Auger et Raymonde Lamothe, *De la poêle à frire à la ligne de feu : la vie quotidienne des Québécoises pendant la guerre '39-'45*, Boréal Express, 1981, p. 121-122.

Source de l'image : Jack Long, *Eleanor Chartrand serrant les anneaux de levage de bombes de 500 livres*, Defence Industries Ltd. (1942), [Bibliothèque et Archives Canada](https://www.bibliothèque.ca/), PA-145665, MIKAN 3623296. Licence : image du domaine public.

Document 5 : L'urbanisation du Québec

L'industrialisation amène la population à se concentrer de plus en plus vers les villes. En effet, la présence des industries en milieu urbain attire la population des campagnes en quête de travail, ainsi que les immigrants tout juste débarqués au Québec. À partir de la Première Guerre mondiale, plus de la moitié des Québécois résident en ville, particulièrement à Montréal.



Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

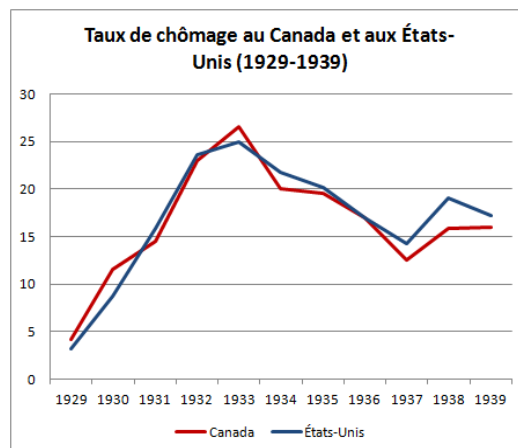
Source des données: P.-A. Linteau, R. Durocher et J.-C. Robert, *Histoire du Québec contemporain*, tome 1: *De la Confédération à la crise (1867-1929)*, Montréal, Boréal, 1989, p. 469 et tome II : *Le Québec depuis 1930*, p. 55.



Document 6 : Le chômage au Canada et aux États-Unis

Le krach de la bourse de New York, en octobre 1929, marque le début d'une décennie de crise économique qui désorganise profondément l'ensemble de l'économie mondiale. L'économie canadienne, étroitement liée à celle des États-Unis, est durement touchée par cette crise qui s'étire jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. La production et les prix chutent, les usines tournent au ralenti ou ferment leurs portes, le chômage grimpe en flèche et la misère gagne de nombreux foyers.

Source du texte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social.

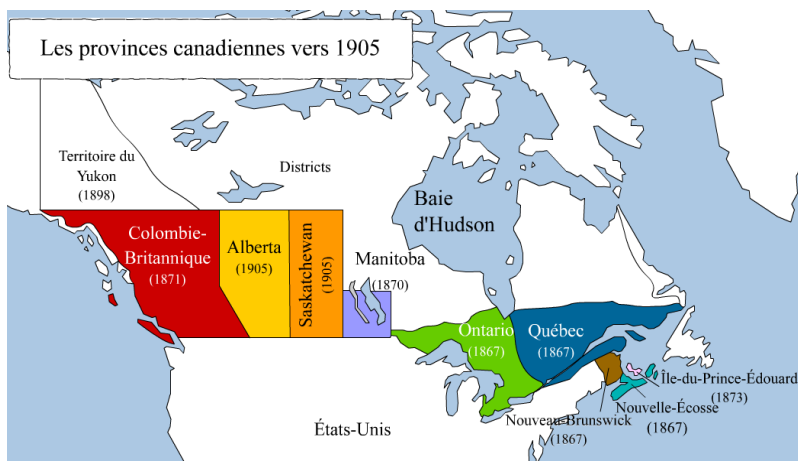


Source des données : Claude Larivière, *Crise économique et contrôle social (1929-1937) : le cas de Montréal*, Montréal, Éd. coopératives A. St-Martin, 1977, p. 11.

Document 7 : L'expansion vers l'Ouest

« Clifford Sifton, promoteur dynamique de l'immigration, dirige le ministère de l'Intérieur de 1896 à 1905. [...] Sifton peut se vanter de réalisations remarquables dans plusieurs domaines, mais aucune n'est plus importante que sa gestion de l'immigration. [...] Dans le cadre de la Loi des terres fédérales [...] qui offre presque gratuitement aux nouveaux colons 160 acres (65 hectares) de terres et un droit de préemption sur un lot supplémentaire moyennant un droit d'enregistrement de dix dollars, Sifton envoie ses agents armés d'affiches et de brochures en Grande-Bretagne, aux États-Unis et en Europe.»

Source du texte : Craig Brown (dir.), *Histoire générale du Canada*, Montréal, Boréal, 1990, p. 461 et 466.



Source de la carte : Service national du RÉCIT, domaine de l'univers social. Licence : Creative Commons (BY-NC-SA).